



## Contexte

Vers la fin du deuxième semestre 2016, la cité de Manono a accueilli des déplacés venus de plusieurs coins du territoire, qui fuyaient les affrontements entre Twas et Bantous. Depuis le mois de février 2017, les autorités gouvernementales, appuyées par des militaires et des chefs de différentes milices locales, organisent des campagnes de sensibilisation sur la cohabitation pacifique entre les Twas et les Bantous dans le but d'apaiser les tensions et de favoriser le retour des populations déplacées. Ces initiatives ont contribué au retour de certains ménages dans leur village entre la fin du mois d'avril et de novembre 2017. Au cours d'une réunion inter-agences, qui s'est déroulée à Manono le 12 Septembre 2017, certains partenaires humanitaires ont souligné la nécessité de mener des évaluations dans la zone, en vue d'apporter une potentielle assistance aux populations retournées de l'axe Katolo, situé au Nord Est de Manono. Avec le soutien de la Commission européenne (ECHO), ACTED a mené du 09 au 13 Novembre 2017 une évaluation multisectorielle sur l'axe Kanteba – Katolo, dans les villages de Katolo, Mafulu, Busolo, Thomas, Kalongo2, Majengo, Kabundwa et Kalongo1.

## Méthodologie de l'enquête

Des données qualitatives ont été collectées via des observations directes, des groupes de discussions et des entretiens individuels avec les autorités locales et les leaders communautaires. Des données quantitatives ont été collectées grâce à un questionnaire administré auprès d'un échantillon de 121 ménages, composé de 9% de déplacés et de 91% de retournés. Comme les données démographiques sont collectées au moment de l'enquête auprès des autorités locales, les ménages ne sont donc pas sélectionnés à partir d'une liste préétablie mais directement sur le terrain. Cette sélection est faite de façon aléatoire et proportionnellement aux données démographiques collectées, c'est-à-dire en fonction du village et du statut (déplacés ou retournés) des ménages.

Ce rapport présente les résultats préliminaires de l'enquête mais le rapport complet et la carte de l'axe évalué seront partagés par la suite.

## Etat des lieux

- Huit villages présents sur l'axe (Katolo, Mafulu, Busolo, Thomas, Kalongo2, Majengo, Kabundwa et Kalongo1), comprenant 898 ménages, dont 822 (92%) retournés et 76 déplacés (8%) ;
- Malgré l'absence de forces de protection, la situation sécuritaire sur l'axe est calme. Cependant, les populations s'inquiètent en raison de rumeurs qui circulent sur de potentielles attaques de PILIPILI, un seigneur de guerre Twa, qui avait déclaré qu'il s'en prendrait aux populations de Muzovoy (à 50 km à l'Est de Manono) ;
- D'importants mouvements de population ont lieu depuis le mois d'avril 2017 sur l'axe. Les populations déplacées viennent essentiellement de Mafulu, Kalamata et du groupements Kiyombo. Des mouvements de retour sont probablement encore en cours. Au moment de l'enquête, un groupe de 63 ménages twas retournait d'ailleurs dans le village de Majengo. Parmi les retournés, 95% s'étaient déplacés à Manono centre et Kanteba depuis novembre 2016.
- Long de 51 km, l'axe est accessible par véhicule, moto et vélo, malgré son caractère sablonneux. L'accès par véhicules reste compliqué à cause des arbres qui se sont abattus à plusieurs endroits sur la route de l'axe.
- Plusieurs ONG sont présentes sur l'axe : International Rescue Committee a fourni un appui au centre de santé Katolo et des nombreuses ONG sont déjà présentes à Manono (CARITAS, CONCERN, SAVE CONGO, VOISION MONDALE, IMC, CICR, SAFEKA, MDA, etc.).

# Résultats de l'enquête : indicateurs sectoriels

## A. Sécurité alimentaire



Tableau 1 - Score de consommation alimentaire (SCA) & Indice de stratégies de survie (ISS) simplifié

	SCA Moyen	% inférieur à 28	ISS Moyen Simplifié	% supérieur à 20
Déplacés	26,5	45%	36,2	91%
Retournés	23,2	70%	35,3	87%
<b>Moyenne Echantillon</b>	<b>23,5</b>	<b>68%</b>	<b>35,3</b>	<b>88%</b>

Le SCA moyen est de 23,5 soit en deçà du seuil de vulnérabilité mais la proportion de ménages retournés qui a un SCA inférieur à 28 (70%) est plus importante que chez les ménages déplacés (45%). En revanche la proportion des ménages qui présentent un ISS supérieur à 20 est presque la même chez les ménages déplacés (91%) et chez les ménages retournés (87%), avec en moyenne 88% de l'échantillon présentant un ISS au-delà du seuil de vulnérabilité critique. En moyenne, les ménages consomment 1,2 repas par jour.

## B. Articles ménagers essentiels et Abris



Tableau 2 - Score card articles ménagers essentiels (AME) & Score card Abri

	Score Card AME Moyen	% supérieur à 3 (vulnérabilité sévère)	Score Card Abri Moyen	% supérieur à 3,9 (vulnérabilité sévère)
Déplacés	3,5	91%	3,9	55%
Retournés	3,7	90%	3,6	42%
<b>Moyenne Echantillon</b>	<b>3,7</b>	<b>90%</b>	<b>3,8</b>	<b>43%</b>

Le score AME moyen de 3,7, seuil de vulnérabilité sévère, est présent dans presque la totalité des ménages enquêtés. En effet 90% des ménages retournés présentent un score AME supérieur à 3 et 91% des déplacés sont dans cette situation. En revanche 55% des ménages déplacés ont un score card abri supérieur à 3,9 contre 42% de ménages retournés.

## C. Education, eau, hygiène, assainissement et santé



Tableau 3 - Indicateurs liés à l'éducation, l'eau, l'assainissement, l'hygiène (EHA) et à la santé



	Avant la crise	Actuellement
Proportion d'enfants de 6-11 ans <b>déplacés</b> non scolarisés	50%	78%
Proportion d'enfants de 6-11 ans <b>retournés</b> non scolarisés	7%	40%
% de ménages ayant accès à une source d'eau protégée fonctionnelle (-500m)	69%	42%
% de ménages ayant accès à une latrine hygiénique	19%	12%
Taux de diarrhée des enfants de moins de 5 ans dans les deux dernières semaines		50%

Il semble que déjà avant la crise, les ménages présentaient des vulnérabilités dans le secteur de l'EHA mais la crise a aggravé la situation : 68% des ménages n'ont pas accès à une source d'eau protégée fonctionnelle à moins de 500 mètres de chez eux et 88% des ménages n'ont pas accès à une latrine hygiénique.

La crise a également eu un impact négatif sur l'éducation des enfants : 78% des enfants déplacés sont déscolarisés, ainsi que 40% des retournés.

## Perspectives et recommandations\*

Ces résultats préliminaires montrent que tous les ménages présentent des vulnérabilités dans le secteur de la sécurité alimentaire, des Abris et particulièrement des AME avec un fort besoin dans les ménages retournés et déplacés. La situation en EHA était déjà préoccupante mais elle s'est dégradée à cause de la crise. Enfin, le fort taux de déscolarisation chez les enfants, en particulier chez les enfants déplacés, est alarmant. Par conséquent, ACTED encourage les acteurs humanitaires à mettre en œuvre une intervention multisectorielle au profit des ménages de l'axe évalué.

**Pour plus de détails :**

**Moukhtar MAHAMAT**, Coordinateur de Zone Ex – Katanga, Kalemie, ACTED-RDC, [moukhtar.mahamat@acted.org](mailto:moukhtar.mahamat@acted.org)

**Fabien KINGILISHO**, Responsable Diagnostic, Suivi et Evaluation, Bukavu, ACTED-RDC, [fabien.kingilisho@acted.org](mailto:fabien.kingilisho@acted.org)